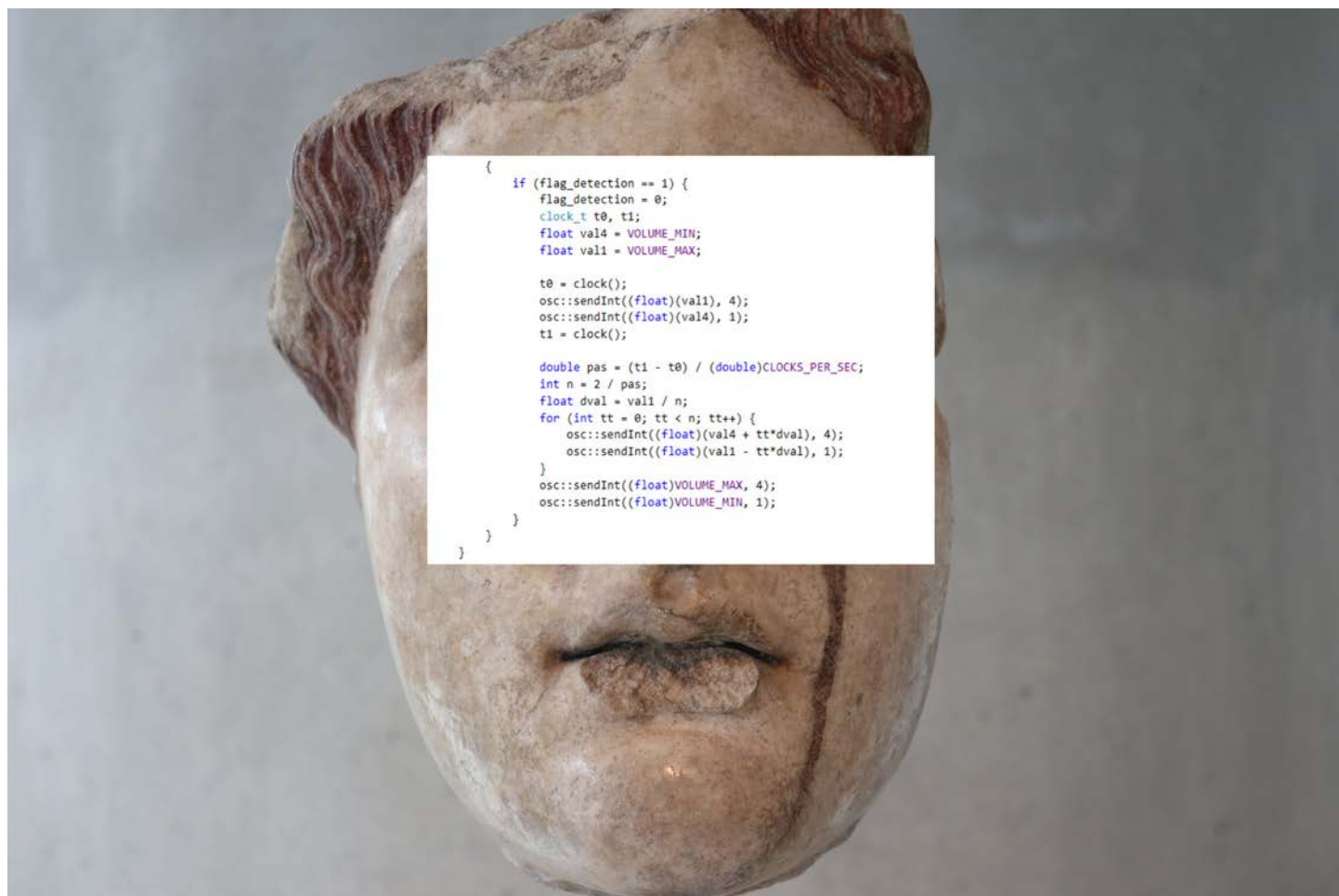


Création
2025 – 2026

Un spectacle
de Véronique Caye

Sortie de résidence
7 mai 2024

ADA, au-delà de l'image



Résidence de recherche
et création 2023 – 2024

Production
Laboratoire Victor Vérité

Scène de recherche
ENS – Paris-Saclay

Conception, texte, mise en scène et vidéo

Véronique Caye

Conception et développement scientifique

Michèle Gouiffès

en collaboration avec

Behnoosh Mohammadzadeh

Musique et spatialisation sonore

Frédéric Minière

Image algorithmique

Yukao Nagemi

Espace

Pascale Stih

Lumière

Pauline Guyonnet

Collaboration artistique

Xavier Maurel

Avec

Léna Bokobza-Brunet
Fabien Chapeira, en alternance avec Pierre Mignard
et un chœur

Accompagnement à la production

Marie Greffier Pluchart (Tryptique Production)

Production (en cours)

Laboratoire Victor Vérité

Avec le soutien de :

La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon/Centre National des Écritures du Spectacle

La Diagonale-Université Paris-Saclay/Ministère de l'Enseignement supérieur

et de la Recherche (label « science avec et pour la société »)

La Scène de Recherche de l'École Normale Supérieure Paris-Saclay

Laboratoire interdisciplinaire des sciences du numérique (LISN / CNRS / Université Paris-Saclay)

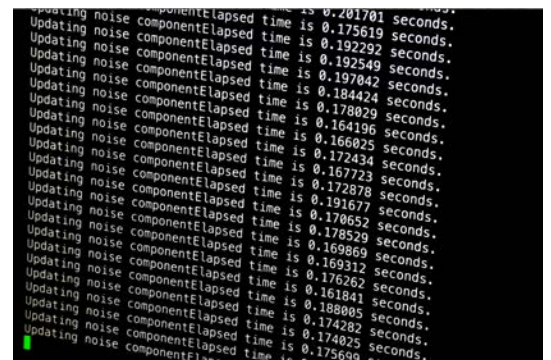
ADA, au-delà de l'image est un spectacle pour deux acteur.ice.s et un chœur. Il se propose d'explorer par les moyens du texte, de la vidéo et de la musique certaines distorsions de l'intelligence artificielle appliquées à la reconnaissance faciale. Il a en effet été remarqué que les bases de données sur lesquelles l'intelligence artificielle fonde son apprentissage, et qui sont nourries très majoritairement par des hommes, sont de ce fait statistiquement biaisées.

Cela a notamment pu entraîner à de nombreuses reprises des dysfonctionnements majeurs lorsque les machines ont à reconnaître des visages de femmes.

Le spectacle est donc une réflexion poétique et philosophique sur le rapport homme-machine – plus exactement ici femme-machine –, sur les biais de genre, et sur l'intelligence artificielle qui tend à devenir un intermédiaire entre l'individu et son identité.

Un personnage féminin – Ada –, elle-même ingénieure informaticienne, dialogue avec une intelligence artificielle figurée par un acteur et un chœur, et tente de corriger ces biais de genre qui l'empêchent d'avoir accès à sa propre image. Elle s'interroge ce faisant aussi sur elle-même, et sur notre dépendance, voire notre assujettissement aux images numériques.

Sa quête la conduit, et nous avec, à une forme de regard rétrospectif sur la nature et la fonction des images depuis l'aube de l'humanité, lorsque, par exemple, femmes et hommes laissaient la forme de leurs mains sur les parois des cavernes...



Livret du chœur

```

**error regarding not recognizing Ada's face**
AttributeError      Traceback (most recent call last)
▶ 2 output = gender_detector(input)
1 images
in getFaceBox(image, threshold)
    1 def getFaceBox(image, threshold=0.7):
▶ 2 imageHeight = image.shape[0]
    3 imageWidth = image.shape[1]
    4 blob = cv.fromImage(image, 1.0, True,
False)
AttributeError: 'NoneType' object has no
attribute

```

IA

231 Je te regarde.
 232 Je ne vois rien.
 233 Je suis aveugle.
 234 C'est la nuit algorithmique
 235 Un naufrage du procédé de calcul
 236 qui résout des problèmes
 237 *à quelques erreurs près*

ADA

Le processus logique
 entraîné à l'apprentissage profond
 de millions de visage
 Ne te reconnais pas
 Ne te réponds pas
 L'intelligence artificielle a échoué
 une erreur dans le procédé de calcul
 une identité
 manipulée
 tronquée
 générée
 pour une réalité cachée
 une image vraie?

Le texte d'*ADA, au-delà de l'image* est un dialogue entre le langage dit « naturel » et le langage informatique (Python). Il s'inspire des travaux de plusieurs femmes scientifiques, au premier rang desquelles Augusta Ada King, comtesse de Lovelace, née Ada Byron, fille du célèbre poète, et qui prête en outre son prénom au rôle-titre.

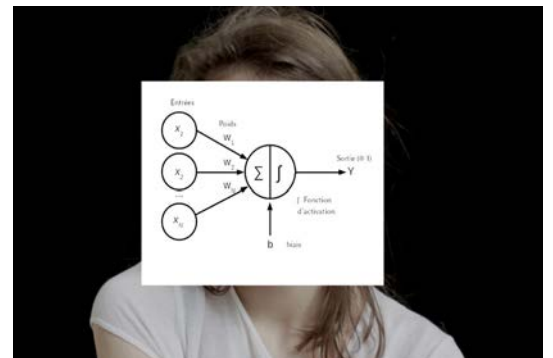
Ada Lovelace (1815 – 1852), mathématicienne éclairée et « poétesse des sciences », selon sa propre expression, écrit en effet le premier algorithme qu'on s'accorde à considérer comme une prémonition de ce que sera la programmation informatique. À propos du « moteur analytique » créé par Charles Babbage, sorte d'ancêtre mécanique de l'ordinateur, elle écrit en 1843 : *Il est souhaitable de se prémunir contre la possibilité d'idées exagérées qui pourraient surgir... Le moteur analytique n'a aucune prétention à créer quoi que ce soit. Il peut faire tout ce que nous savons lui ordonner de faire. Il peut suivre des analyses; mais il n'a aucun pouvoir d'anticiper toute relation analytique ou vérité. Son but est de nous aider à rendre disponible ce que nous connaissons...* L'algorithme qu'elle créa, qui permettait de faire fonctionner le moteur pour calculer des nombres, se promettait pourtant d'en faire une machine universelle capable de générer quoi que ce soit – par exemple, de la musique, des images, de la poésie...

La force poétique de la pensée d'Ada Lovelace sur les mathématiques (et par suite sur le codage informatique) guide toute la dramaturgie d'*ADA, au-delà de l'image*.

Parmi les autres autrices ayant inspiré le travail et la réflexion : Tina Nikoukah, chercheuse au laboratoire Borelli de l'ENS Paris-Saclay, dont la thèse, intitulée *La Vie secrète des images* renseigne sur la véritable nature des images numériques ; Aurélie Jean, qui a publié plusieurs ouvrages (dont *De l'autre côté de la machine* en 2019) sur les questions de société que soulève le développement incessant de nouveaux algorithmes pour régir notre vie quotidienne ; Joy Buolamwini, chercheuse au MIT, qui se tourne vers l'art pour mettre en lumière les implications sociales de l'intelligence artificielle, et qui a été une des premières à découvrir les biais de genre dans le domaine qui nous intéresse.

Le projet de spectacle s'inscrit dans la continuité de la recherche que je mène depuis plusieurs années sur la place de l'image sur scène¹ ainsi que sur sa signification dans la société contemporaine. Il fait suite notamment aux projets Arts/Science que j'ai réalisés avec la collaboration de Michèle Gouiffès (maître de conférences, LISN, CNRS, Université Paris-Saclay) sur le traitement d'image et l'informatique : *Gardien du Temple* (2015), *Vera Icona* (2018) et *La Tempête* (2020-2021).

ADA, au-delà de l'image est aussi une pierre modestement apportée à l'édifice d'une véritable égalité, dans l'esprit en l'occurrence du « Pacte pour une intelligence artificielle égalitaire » élaboré par la Laboratoire de l'égalité (laboratoiredelegalite.org).



Véronique Caye

Véronique Caye est metteuse en scène et vidéaste, autrice et photographe. Elle est diplômée de l'Université Paris VIII. En 2011, elle suit une formation à la réalisation cinématographique à la Fémis à Paris. En 2015, elle participe au Collee-teatro de la Biennale de Venise sous la direction de Romeo Castellucci.

Elle explore le médium « image » par une utilisation multiple du support – spectacles, scénographies visuelles, vidéos, installations, photographies et enseignement. Dans ses créations, elle questionne la place de l'image dans la société contemporaine. « *Tout entière, l'entreprise artistique de Véronique Caye se rassemble autour d'une obsession, celle de la vera icona, l'« image vraie », de l'image qui devient le vrai*¹. ».

Son livre *Vera Icona, Abécédaire de l'image scène* est publiée en 2021 par Les Editions Hématomes². Une sélection de ses films a été présentée à la galerie Analix Forever de Genève en 2021. Le livre *Horizon* de Paul Ardenne et Barbara Polla aux éditions Hématomes a été publié en 2021 à cette occasion³.

Metteuse en scène, elle a créé les spectacles *Shot* (2002), *Maladie* (2003), *Tokyo <Line* (2004/2005), *Focus* (2006), *Faire l'Amour* (2007), *Sleeping Beauty* (2008), *Les Chaperons verts*, *Silenzio* (2009-2011), *Genius Loci* (2011), *Sous le signe de saturne* (2012), *Hors du Labyrinthe* (2012), *Mein dein Blaues Zimmer* (2013), *Gardien du temple* (les suspendues) (2014-2016), *Vera Icona* (2018-2019), *La Tempête* (2020-2021), *ADA, au-delà de l'image* (2024-2025) dans différents pays et particulièrement en France, en Europe et au Japon.

Elle collabore également avec d'autres metteurs en scène Robert Cantarella, Jacques Vincey, Jean-Charles Gaume, Marion Colle, Xavier Maurel, Joséphine Serre (*Data Mossoul* Théâtre de la Colline 2019, *Amer M & Colette B* Théâtre de la Colline 2022), Pauline Ribat, Grégoire Callies, Vanessa Bettane & Séphora Haymann, Sarah Freynet, notamment pour la mise en scène de l'image (création vidéo/scénographie visuelle) dans leur spectacle.

Vidéaste, elle réalise de nombreux films et installations vidéos notamment *Les Magiciennes* (Institut Français du Liban Villa Al Qamar 2023), *Horizons* (Galerie Analix Forever Genève 2021, Galerie LR52 Liège 2022), *Pour toutes mes sœurs* (La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon CNES 2019),

L'Amour Fou (Videoforever 2017), *Gardien du Temple* (Institut Français 2015). Le Centre Pompidou Ircam lui a commandé plusieurs films dont *Notturmo sulle corde vuote* (2016), *Epigram* (2018), *De Tinieblas* (2022), *Portraits*, une série de 22 films (2022).

Enseignante, elle est responsable d'un workshop consacré à la mise en scène de l'image dans la société contemporaine au Centre national des Arts du cirque (de 2007 à 2012), à l'École d'Art graphique de Bruxelles (2009), à la Haute École d'Art et de Design de Genève (2009), à Transmedia Bruxelles (2011), à Cirqueon Prague (2015), à l'Université Louvain-la-Neuve (2018), à l'École des Beaux-Arts de Liège (2020), à l'ESCA – Le Studio d'Asnières (2017, 2018, 2021, 2022, 2024), à l'IR-CAM-Centre Georges Pompidou (2021, 2022).

Ses travaux – spectacles, performances et vidéos – ont été montrés dans de nombreuses institutions : Institut du Monde Arabe Paris, Centre Georges Pompidou-Ircam Paris, École Normale Supérieure Paris-Saclay, Théâtre national de la Colline Paris, CNES Observatoire de l'Espace Paris, Festival d'Avignon in, Galerie Analix Forever Genève, Fondation Thalie Bruxelles, Yokohama Red Brick Warehouse, Institut Français (Paris, Alger, Tokyo, Casablanca, Le Caire, Beyrouth), etc.

Elle a reçu pour ses créations de nombreux soutiens notamment ceux du ministère de la Culture, de la DRAC Ile de France, d'ARTCENA, du Centre national de la cinématographie – DICREAM, de la Villa Médicis Hors les murs/ Institut Français au Japon (2003) et en Algérie (2012), de Villa Saïgon/Institut Français (2020), Villa Al Qamar Institut Français Liban (2023), de la SACD-Beaumarchais, de La Diagonale Paris-Saclay prix art/science (2015, 2017, 2020, 2023) et de la SCAM (2020).

De 2011 à 2013, elle est experte à la Commission DICREAM/CNC (Dispositif pour la création artistique multimédia et numérique) du Ministère de la Culture. Depuis 2013, elle participe à plusieurs projets de recherche en réalité augmentée en vidéo avec le LISN CNRS – Université Paris-Saclay.

La liste de ses performances et films, des photos, résumés, articles de presse, vidéos sont disponibles sur le site internet www.victorverite.com

2. ARDENNE, Paul, extrait de « *Juste à la pointe extrême de la sensibilité informée* » de Paul Ardenne in « *Horizon Véronique Caye* », Editions Hématomes, 2021

3. <https://hematomes.be/boutique/catalogue/vera-icona-abecedaire-de-limage-scene-veronique-caye/>

4. <https://hematomes.be/boutique/catalogue/horizon-veronique-caye/>

Léna Bokobza-Brunet

Léna Bokobza-Brunet est comédienne, chanteuse et danseuse. Elle a suivi les cours d'art dramatique de l'école Florent, et l'ensemble du cursus proposé par l'École supérieure de comédien.ne.s par l'alternance du Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine (2020-2023). Elle a également suivi les cours de chant de Nancy Carroll de 2010 à 2018, et s'est formée au modern-jazz pendant plus de douze ans. Outre ceux réalisés au cours de sa formation, elle a participé comme comédienne à des spectacles sous la direction de Jean-François Auguste, Marceau Deschamps-Segura, Fabien Arca, Marc-Antoine Cyr, Élise Vigier, ainsi qu'à plusieurs créations collectives. Elle a elle-même mis en scène plusieurs spectacles, parmi lesquels *On a gavé les oies* du collectif Mirari, *La Véritable Histoire de la gorgone Méduse* de Béatrice Bienville, *Oussama, ce héros* de Dennis Kelly, ainsi que *Le Goût du sang dans la bouche*, et *Mythique(s)*, dont elle est l'autrice. Comme danseuse et/ou chanteuse, elle s'est produite à de nombreuses reprises avec le groupe Pop Vintage, et a participé notamment à *Si on me dit où frapper, je frappe* de Juliette Épin-Bourdet et *Danse Heels*, avec Bérénice Renaux.

Fabien Chapeira

Fabien Chapeira est comédien, auteur, metteur en scène et chanteur. Il a suivi les cours d'art dramatique de l'école Florent, et l'ensemble du cursus proposé par l'École supérieure de comédien.ne.s par l'alternance du Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine (2020-2023). Au cours de sa formation à l'ESCA, il a eu l'occasion de travailler notamment sous la direction d'Étienne Pommeret, Paul Desveaux, Martin Jobert, et de réaliser ses premières mises en scène. Il a également joué dans des mises en scène de Jean-François Auguste, Léna Bokobza-Brunet, Alexandre Auvergne, Pierre Cuq, Samuel Gallet... Il a en outre tourné dans deux courts métrages: *Gorille* d'India Lange et *Sand* de Gauthier Gervaise.

Pierre Mignard

Pierre Mignard est comédien et musicien. Ancien élève du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (proposition 2002), il a, au cinéma et à la télévision tourné sous la direction de Christophe Honoré (*Tout contre Léo*, *17 fois Cécile Cassard*), Raül Ruiz (*Le Temps retrouvé*), Fabrice Cazeneuve (*Nos vies rêvées*), Patrick Dewolf (*Crimes en série*), Philippe Triboit (*Engrenages*), Laura Collera (*Stay until tomorrow*) Darielle Tillon (*L'Esprit des animaux*), David Depesseville (*La Dernière Plaine*), Johanna P.Mayer (*Voyages*)... Il a joué au théâtre de nombreux textes du répertoire classique ou contemporain dans des mises en scène de Serge Tranvouez,

Guy Lumbroso, Laetitia Guedon, Véronique Caye, Christophe Honoré, Jean-Marie Lejude, Jean de Pange, Frédéric Sonntag, Lou Wenzel... Il participe également au travail d'artistes plasticiens tels que Shahryar Nashat, Jeanne Susplugas, Alexia Walter, Valérie Thomas... Il a créé également plusieurs musiques et ambiances sonores pour des spectacles de théâtre ou des performances.

Michèle Gouiffès

Michèle Gouiffès est maîtresse de conférences au Laboratoire interdisciplinaire des Sciences du numérique (CNRS/Université Paris-Saclay). Elle s'intéresse à la couleur et au mouvement en traitement d'images, ainsi qu'à l'analyse d'image pour la réalité augmentée spatiale. Les projets de Véronique Caye *Gardien du Temple*, *Vera Icona*, *La Tempête* ont appliqué son expertise dans un environnement de grande taille (la scène). Elle développe des algorithmes innovant sur la détection de visage, et s'intéresse au mouvement et à l'interaction des images avec l'humain.

Behnoosh Mohammadzadeh

Behnoosh Mohammadzadeh est doctorante au sein de l'équipe AMI du LISN, Université Paris-Saclay & équipe HCI de l'ISIR, Sorbonne Université. Elle consacre sa thèse, qu'elle effectue sous la direction de Baptiste Caramiaux, Jules Françoise et Michèle Gouiffès, au «collaborative machine teaching». Elle s'intéresse à l'apprentissage automatique interactif, et aux approches collaboratives dans la formation d'un modèle d'apprentissage automatique, ainsi qu'à son impact socioculturel.

Frédéric Minière

Frédéric Minière est compositeur et instrumentiste. Il compose et interprète des musiques de scène pour le théâtre et la danse et a notamment travaillé avec Maurice Bénichou, Muriel Bloch, Agnès Bourgeois, Daniel Buren, Robert Cantarella, Nasser Djemai, Odile Duboc, Michel Deutsch, Jean-Paul Delore, Jacques Rebotier, Joséphine Serre, Volodia Serre, Jacques Vincey, pour la Mission pour la célébration du Bicentenaire de la Révolution, pour la Comédie-Française, pour le Centre Georges Pompidou et pour le Théâtre national Slovaque. Il est membre du groupe Les Trois 8 avec Fred Costa et Alexandre Meyer. Il collabore avec Véronique Caye sur pratiquement tous ses spectacles depuis *SHOT* en 2002. Il compose également la musique de plusieurs de ses films, parmi lesquels, récemment *Les Immortelles* (Saïgon, 2023).

Yukao Nagemi

Yukao Nagemi (ou Christian Jacquemin), est un artiste visuel dont l'activité principale est le dessin performatif augmenté. Cette pratique graphique repose sur un dispositif de capture du geste sur tablette graphique ou de l'image par caméra, et elle est enrichie d'effets numériques et vidéoprojetée sur scène. Il s'agit donc d'une forme de dessin pour le spectacle vivant qui tire parti du numérique pour l'amplification (une diffusion à grande échelle par vidéoprojection) et les effets graphiques qui sont principalement liés à une analyse du son (attaques, volume, bandes de fréquence). Selon les formes développées, cette forme graphique s'apparente au dessin, à la lumière ou au décor. Plutôt non figurative, elle vise à stimuler l'imaginaire des spectateurs et à compléter les expressions des autres disciplines par une trace graphique, rémanente ou évanescente, liée aux autres présences artistiques sur scène.

Pascale Stih

Scénographe et plasticienne. Elle a conçu plusieurs scénographies pour Jacques Vincey, Gloria de Jean-Marie Piemme (2001), *Le Belvédère* de Ödön von Orváth (2004) et *Made-moiselle Julie* de Strindberg (2006); pour Gerold Schumann, *L'Éveil du printemps* de Wedekind (2003), *Mon dîner avec André*, création d'après le film de Louis Malle (2005), *Pierre la Tignasse*, opéra de Bruno Bianchi (2007), *La Grande Buée* de René Fix (2014), *L'île des esclaves* de Marivaux (2016), *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel (2022); pour Claudia Morin, *Une petite douleur*, d'Harold Pinter (2007), *Seul dans Berlin* de René Fix, d'après Hans Fallada (2013); pour Véronique Caye, *Shot* de Patrick Bouvet (2002), *Maladie* de Tanguy Viel (2003), *Tokyo Line* de Murakami Ryu (2005), *Focus* d'après le vie de Robert Capa (2005), *Faire l'amour* d'après J.-P. Toussaint (2007), *Silenzio* (2011), *Hors du labyrinthe* (2012), *Gardien du temple* (2015), *La Tempête* (2021); pour Anna Mortley et Stéphanie Chêne, *Rendez-vous*, création, chorégraphie (2004); avec Christophe Grégoire, collectif de création, *La Maladie d'être mouche* (2000)... Pour Elisabeth Wiener, *Histrions*, de Marion Aubert (2014)... Elle mène en parallèle une activité de plasticienne (peinture, installations vidéo, photo...)

Pauline Guyonnet

Après un BTS Audiovisuel, elle est reçue en 2005 à l'ENSATT en tant qu'éclairagiste. Dans le cadre des ateliers-spectacle, elle travaille avec Philippe Delaigue, Guillaume Delaveau, Simon Délétang, Olivier Maurin, Christian Schiaretti et Marc Paquien. C'est également à l'occasion d'un atelier qu'elle rencontre Marie-Christine Soma et fait plusieurs stages sous sa direction, *Cher Ulysse* chorégraphié par Jean-Claude Gallota, *Feux* de Stramm mis en scène par Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau. Depuis sa sortie de l'ENSATT en 2008, elle assure la régie des créations lumières de Marie-Christine Soma pour des mises en scène de Michel Cerda, Laurent Gutman, Jacques Vincey et François Rancillac. Après avoir également assisté Marie-Christine Soma sur quelques créations, elles entament depuis peu une collaboration plus artistique de cocréation lumière pour *Primo Amore* de Letizia Russo mis en scène par TELEGRAM Cie et *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams mis en scène par Daniel Jeanneteau. En parallèle, elle se consacre aussi en solo à la création lumière. Elle suit particulièrement depuis quelques années des metteurs en scène tels que Marie-Pierre Bésanger, Charlotte Bucharles, Joséphine Serre... Ses créations lumineuses plus récentes sont *Je suis fait du bruit des autres* pour la compagnie de danse Naif Production, *Data Mossoul*, Colette B (Théâtre de la Colline), mis en scène par Joséphine Serre, *La Tempête* de Véronique Caye.

Xavier Maurel

Auteur, metteur en scène, dramaturge, scénariste, Xavier Maurel a fait partie de l'équipe de direction de plusieurs structures théâtrales (Théâtre national de Lille, Théâtre 95 de Cergy-Pontoise, Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, compagnie Se non è vero et festival Après la neige au Chambon-sur-Lignon). Il a été assistant metteur en scène ou collaborateur artistique sur une trentaine de spectacles (auprès de Daniel Mesguich, Frédéric Constant, Joël Dragutin). Il a lui-même mis en scène une vingtaine de spectacles, où l'on trouve textes classiques, contemporains, adaptations et écritures personnelles, et a enseigné l'art dramatique dans divers cadres. Il est auteur ou coauteur de nombreux textes, adaptations et traductions pour le théâtre, de scénarios pour la télévision ou le cinéma, d'un livret d'opéra (Guru de Laurent Petitgirard, nouvelle création en février 2024 à Nice dans une mise en scène de Muriel Mayette-Holtz). Il a publié plusieurs livres de poésie et de théâtre, et dirige avec Gilles Jallet la revue et les éditions Monologue consacrées à la poésie contemporaine.

Novembre et décembre 2022

Résidence de conception et d'écriture à la Chartreuse
de Villeneuve lez Avignon.

Premier semestre 2023

Rencontres avec Tina Nikoukhah et laboratoires de recherche science avec
Michèle Gouiffès et Behnoosh Mohammadzadeh au LISN Université Paris-Saclay.
Rencontres de médiation et préparation de l'atelier.

Novembre et décembre 2023

Premiers essais musicaux et établissement définitif du texte.

Février, Mars et avril 2024

Atelier et résidence à La Scène de recherche de l'ENS – Paris-Saclay.

Le 7 mai 2024 à 12h30

Restitution de la résidence
Scène de recherche de l'ENS – Paris-Saclay.

Saison 2025/2026

Création et diffusion.

Contact :

Laboratoire Victor Verité

contact@victorverite.com

www.victorverite.com

+ 33 (0) 6 62 52 11 51

